

Kébès en sa nuit

Musique

Accueil & introduction

L'année dernière, nous n'avons pas pu fêter Noël avec les enfants de l'École du dimanche. C'était un temps de confinement et de fermeture. Cette année, nous le pouvons – ouf ! – mais dans des circonstances particulières. Nous n'avons pu nous voir avec les enfants qu'hier, durant deux petites heures.

Cela peut être déjà un premier enseignement : Noël demande à pouvoir s'y préparer pour le vivre en plénitude. Ce n'est pas pour rien que, très tôt, l'Église a instauré le temps de l'Avent. Quatre dimanches avant le grand jour pour s'y préparer et les bougies qui sont allumées une par une, dimanche après dimanche.

En même temps, Noël est une naissance. Et on a beau s'y préparer, une naissance survient en son moment à elle. Même si la valise est faite, est là dans un coin, à portée de main, même si le berceau, les langes, les biberons sont prêts, l'enfant vient en son temps. Et d'un seul coup, tout se bouscule, il faut y aller.

Alors, allons-y, tout va bien se passer.

Chant : « Viens au Sauveur des païens » (31-03 § 1.2.4)

Invocation

Que la Lumière de Dieu nous réchauffe.
Que sa Joie nous habite
Qu'il soit parmi nous et en nous en cette célébration de Noël.

bruit de vent par les enfants

Au commencement,
il y a le souffle
– le grand souffle des origines –
qui s'est propagé partout
qui a tout chamboulé
et tout est advenu,
l'univers et la vie.

Chant : Souffle du Dieu vivant (Bruneau, guitare + enfants EdD)

reprise du bruit de vent par les enfants

Au commencement,
il y a le souffle
– effleurement dans la rencontre,
caresse des paroles échangées
baiser des acquiescements –
et ça s’est propagé dans tout l’Être,
et ça a tout chamboulé jusqu’aux entrailles,
et la vie en advenance.

fin du bruit de vent par les enfants

Nous n’allons pas lire la Bible aujourd’hui... ou plutôt si, mais pas comme nous le faisons chaque dimanche ordinaire. Nous allons lire des textes bibliques, mais autrement, à travers la voix d’un personnage qui n’est pas écoutée ordinairement. Écoutez...

Bonjour,

Permettez que je me présente.

Je m’appelle Kébès.

Dans votre langue, cela ne signifie peut-être rien, mais dans celle du pays où je vis ce nom dit presque tout de qui je suis. Dans votre langue, je m’appellerais « Mouton », tout simplement. Mais je préfère Kébès. Ça sonne mieux, vous ne trouvez pas ?

Et puis « mouton », cela fait tout de suite penser à ceux du berger Panurge... Vous savez, ceux qui suivent le mouvement sans réfléchir, et hop, les voilà au bas d’une falaise, tous morts, parce qu’ils ont suivi le premier... z’étaient un peu bêtes ceux-là !

Mouton, cela peut faire penser aussi à « mouton blanc » et « mouton noir ». Et là, tout de suite, il y en a un qui est mal vu, juste à cause de sa couleur. C’est idiot, non !

Dans mon troupeau,

texte lu par un des enfants, ce qui est en italique et gras

y a des moutons tout blancs et des moutons tout noirs

et des entre les deux ;

y a des tout grands et des tout petits

et des entre les deux ;

y a des tout gros et des tout maigres

et des entre les deux ;

y en a qui marchent droit et des qui marchent de travers

et des entre les deux ;

*y en a qui sont presque parfaits, suivant vos critères que je ne comprends pas,
et des pas parfaits du tout*

et des entre les deux ;

notre troupeau c’est un monde,

c’est tout le monde...

Notre berger – David qu’il s’appelle – il nous aime tous pareillement !
Même qu’un jour, il y a eu une jeune brebis qui s’est perdueⁱ.
Lui, il a tout de suite su qu’il en manquait une... pourtant nous sommes 100, ce n’est pas rien !
Et bien, lui c’est un bon bergerⁱⁱ. Il nous a mis dans l’enclos et il est parti à la recherche de celle
qui était perdue. Il ne lui a pas fallu longtemps pour la trouver... quand on aime, on sait où se
trouve l’autre, on le sent, on le ressent.
Elle, elle a eu peur, pour sûr. Elle tremblait tellement qu’il l’a mise sur ses épaules.
Lorsqu’ils sont arrivés, tout le reste du troupeau s’est mis à bêler de joie parce que la brebis
perdue a été retrouvée.
Le père de David était tellement heureux – oui, parce que David a un père, il l’appelle Père,
parfois « des Cieux » (je ne sais pas ce que ça veut dire, mais ça doit être important d’être
« des Cieux ») – il était tellement heureux qu’il a fait laver, brosser et même parfumer la tête
de la jeune brebis. Il a invité ses amis, et on a tous fait la fête, parce que personne n’est mort,
même pas le veau gras. Et personne n’était jalouxⁱⁱⁱ.

texte lu par un les enfants

*Avec David, notre berger,
nous ne manquons de rien.*

*Il nous fait reposer dans de vertes prairies,
il nous conduit auprès des eaux calmes.*

*Il nous redonne des forces
et nous marchons dans les chemins les plus sûrs.*

*Si nous nous engageons dans une vallée très sombre,
pas de malheur,
son bâton et sa canne nous rassurent.
Il est avec nous.*

*Pâturage en réjouissance – le loup ne peut rien contre nous.
Onction de bonheur,
notre joie est débordante.*

*C’est sa tendresse et son amour qui nous accompagnent
chaque jour de notre vie.*

*Je veux être de son troupeau
pour la durée de mes jours.^{iv}*

Chant : « Le Seigneur est mon berger » (enfants + BJ guitare)

Il faut que je vous raconte ce que nous avons vécu ces dernières semaines. Des choses pas banales, enfin si, au moins au début... quoi que, je me demande...

Nous étions, tout le troupeau, dans une plaine à brouter, sous la surveillance de David notre bon berger, et d'autres venus l'aider.

Nous étions heureux,

texte lu par un les enfants
***heureux même si nous étions pauvres en ces jours,
heureux même si nous avons faim parfois,
heureux même quand il y en avait parmi nous qui pleuraient.^v***

Sous la gouvernance de David et de son Père, rien de mal ne pouvait nous arriver !

C'est là que nous avons vu s'approcher un drôle d'équipage. Devant, il y avait un homme jeune qui ouvrait la marche. Derrière lui, un âne et sur son dos une jeune femme, enceinte, et manifestement son accouchement serait pour bientôt.

Je ne sais pas pourquoi, nous nous sommes écartés pour leur ouvrir le chemin, et nous avons bêler pour les accueillir... les pierres auraient pu chanter avec nous^{vi}... le chemin, la vie... c'était beau, c'est la vérité... Tiens, c'est marrant ce que je viens de dire : le chemin, la vérité et la vie^{vii}... c'est beau, n'est-ce pas...

L'homme s'est avancé vers David. Il lui a demandé dans quelle direction était la ville de David ? David a ri et a répondu que sa ville, elle est partout où il y a son troupeau, qu'il n'a pas d'autre lieu où poser sa tête^{viii} que là où est son troupeau, et que c'est bien ainsi... Je crois que l'autre n'a pas tout compris, sauf que l'enfant a tressailli dans le ventre de sa mère^{ix}, comme pour dire qu'il était d'accord.

David a fini par leur dire que lui-même s'appelait David, et ils ont ri ensemble. Puis, il leur a montré la direction de la ville de David, et les a invités à partager un peu de pain et de vin, ou de lait pour la futur maman. Ils ont partagé le pain, le vin^x et le lait, avec un peu de miel du pays^{xi}... et ils sont partis, et déjà ils nous manquaient...

Chant : « Des cieux vers nous s'avance » (31-07 § 1.2.3.4)

Ensuite, plus de nouvelles... c'est normal.

Jusqu'à l'autre nuit.

Comme il faisait doux, tout le monde dormait dehors, même les bergers qui restaient autour du feu allumé pour éloigner les loups.

Personnellement, je n'arrivais pas à m'endormir, ou quand j'y arrivais je faisais toujours le même rêve qui me réveillait. J'y voyais des loups justement, et des agneaux. Mais les loups ne mangeaient pas les agneaux et les agneaux ne craignaient pas les loups, tous habitaient ensemble, paisibles et heureux^{xii}... ça me réveillait tant c'est finalement inquiétant la paix et le bonheur quand ce n'est pas l'ordinaire.

Soudain, il y a eu une grande lumière blanche venue du ciel. Tout le monde a été surpris et a pris peur : la lumière au bout du grand tunnel, nous sommes tous morts ! Et ça bêlait à qui mieux mieux et ça courait dans tous les sens ! Même les bergers ne savaient plus quoi faire.

Le plus étrange, c'était que la lumière nous englobait nous, juste nous et pas le reste de la région.

Et puis, il y a eu un grand bruit, comme une voix. Je n'ai pas bien compris, mais David et les autres ont tendu l'oreille. Ensuite, un grand moment de silence^{xiii} – comme si un ange passait – et tous se sont mis à chanter...

Chant : « Les anges dans nos campagnes » (32-27 § 1.2)

Après cela, David m'a pris sur ses épaules, deux autres bergers ont fait pareil avec des agneaux. Ils se sont mis à courir jusqu'à la ville de David (pas le mien, l'autre). Là, dans l'étable à côté de l'hôtellerie, nous avons retrouvé le jeune couple. Lui et elle, et entre eux un enfant emmaillotté. L'homme – Joseph, paraît-il – paraissait un peu chamboulé. Elle, Marie, était tout à son pur bonheur.

Nous les avons vus, nous avons cru^{xiv}, même moi.

Comment ne pas croire quand le bonheur est là, autour de vous et en vous ?

Maintenant, je peux enfin le dire : je n'ai plus peur du bonheur.

Je peux le rêver sans crainte, je peux l'envisager parce que là, il a pris visage.

Sept paroles^{xv} me sont venues spontanément, sans que je sache très bien pourquoi. Je les ai clamées dans un tendre bêlement :

***Oh le fils ! Oh la mère !
Il a soif d'amour, moi aussi.
Jamais plus je n'aurai le sentiment d'être abandonné.
Nous sommes dans un jardin nouveau.
Emplis de pardon.
Entre vos mains à tous, je m'en remets.
Tout est bien ainsi.***

L'enfant a souri comme pour dire qu'il entendait, qu'il comprenait.

Il a tourné la tête vers David qui s'est agenouillé.

Puis il a babillé : prends soin de mes brebis^{xvi} ; oui, je viens bientôt^{xvii}.

Alors, nous sommes repartis dans la nuit, le cœur brûlant^{xviii}.

puisque notre cœur est son royaume^{xix}.

Ce fut une nuit bienveillante, une nuit rassurante,

comme celle d'un premier matin,

le temps de l'Éternel^{xx},

du temps de l'enfantement à celui de la paix^{xxi}.

***texte lu par un les enfants
Il y a eu cette nuit, il y a un matin^{xxii}.
C'est vrai, il vient, il est venu et il viendra^{xxiii}.***

Chant : « Ô nuit bienveillante » (32-23 § 1.3) – intro par les enfants avec les cloches

Voilà, c'était une autre manière de raconter la Nativité, un autre regard pas moins empli de la Vérité de Dieu pour notre monde.

Musique

Annonces

Intercession

Jésus, « Dieu sauve »

tu es issu de l'histoire de ton peuple,

tu fus construit jour après jour

par l'amour de Marie et l'exemple de Joseph.

Tu es mystère du divin dans l'humanité.

À chacune de tes rencontres,

tu as été Parole de Dieu pour la femme ou l'homme

que tu as aimé et libéré.

Tu te nommes toi-même fils de l'homme,

et c'est chaque jour que tu es devenu Fils de Dieu.

Comme toi, nous voulons donner chair à Dieu dans le monde.

C'est notre vocation et notre raison d'être.

À chaque instant,

nous voulons choisir d'être créateurs,

d'aimer les humains et tous les êtres vivants et même la nature,

et de soutenir la vie partout.

Aide-nous à être tes yeux, ta bouche, tes mains.

Amen

Notre Père

Notre Père qui es aux cieux,

que ton nom soit sanctifié,

que ton règne vienne

que ta volonté soit faite

sur la terre comme au ciel.

Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.

Pardonne-nous nos offenses

comme nous pardonnons aussi

à ceux qui nous ont offensés,

et ne nous laisse pas entrer dans la tentation,

mais délivre-nous du mal.

Car c'est à toi qu'appartiennent :

le règne la puissance et la gloire,

Aux siècles des siècles.

Amen.

Chant « Bénis-nous Seigneur » (62-82 § 1.2.3)

Envoi & bénédiction

De là où vous êtes jusque-là où il a besoin de vous,
le Christ vous accompagne.

De ce que vous êtes à ce qu'il peut faire de vous,
le Christ vous emmène.

Des généralités que nous disons aux signes de son Règne que nous posons,
le Christ vous soutient.

Des routes de ce monde aux portes du ciel,
le Christ vous bénit.

Allons,

Entourés de sa présence,

inspirés par ses projets,

et affermis dans son amour.

Musique

Bruneau Jousselein : texte du conte , prières & guitare

Yuko Wataya : orgue

Hugues Tahon : trompette

ⁱ Luc 15

ⁱⁱ Jean 10

ⁱⁱⁱ Luc 15

^{iv} Psaume 23

^v Luc 6

^{vi} Luc 19

^{vii} Jean 14

^{viii} Luc 9

^{ix} Luc 1

^x Luc 22

^{xi} Exode 3 & Cantique des cantiques 4

^{xii} Esaïe 11

^{xiii} Apocalypse 8

^{xiv} Jean 20 & 1 Jean 1

^{xv} Les 7 paroles du Christ en croix

^{xvi} Jean 21

^{xvii} Apocalypse 21

^{xviii} Luc 24

^{xix} Luc 17

^{xx} Chant : Ô nuit bienveillante

^{xxi} Ecclésiaste 3

^{xxii} Genèse 1

^{xxiii} Apocalypse 21